

Télérama

FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2025 : LES 30 PREMIERS COUPS DE CŒUR DE "TÉLÉRAMA"

Mises en scène historiques et politiques, adaptations classiques, parcours de femmes, relations de couple, quêtes de soi identitaire et sexuelle... Et toutes les meilleures pièces du Off d'Avignon, à ne pas rater dès le 5 juillet.

Par Fabienne Pascaud

Le 27/06/2021

C'est historique ! Pour la première fois les dates du Festival In et du Festival Off sont alignées cet été ! Du 5 au 26 juillet. Signe que les deux manifestations désormais se complètent pour donner une vision globale du théâtre en France. Signe qu'il n'y a pas le théâtre d'art subventionné d'un côté et le bazar de la création privée de l'autre. D'autant que nombre de compagnies aidées par l'État et les collectivités locales n'ont souvent d'autres moyens de se faire repérer qu'en s'engouffrant dans la forêt vierge du Off. Qu'on en juge : 1 724 spectacles annoncés pour cette 59^e édition et 1 347 compagnies présentes ! Davantage encore qu'en 2024. Mais pas de panique : nous vous aidons à tailler votre route. Dès le mois d'avril, de nombreuses compagnies nous ont en effet présenté en avant-première leurs spectacles, tandis que bien des créations appréciées durant l'année ont décidé de poursuivre à Avignon. Voilà donc, sélectionnées avec gourmandise, une première liste de 30 pépites à ne pas rater. Et deux autres sélections suivront, pour vous aider encore. Le Off contient souvent des trésors...

"La Sœur de Jésus-Christ", d'Oscar De Summa



Félix Vannoorenberghe, travesti dans la peau de Maria. Photo Lara Herbinia

Maria empoigne un pistolet et descend la grand-rue de son village du sud de l'Italie. La sœur du type si beau que le curé lui fait jouer le Christ, à Pâques, court se venger de celui qui l'a violée. Et tout le village se met à la suivre. Pour la protéger. Même ceux qui la jugent aguicheuse et pas loin de mériter son sort ; même les

patriarches sévères, qui jurent soudain de protéger leurs filles ; même la mère du violeur. Chez qui Maria arrive. Il l'attendait... L'Italien Oscar de Summa signe ici un monologue épique sur la

violence, le patriarcat, le sort des femmes. D'autant plus fort qu'il est incarné par un homme, l'époustouflant comédien belge Félix Vannoorenberghe, jouant Maria en travesti et bien d'autres personnages, accompagné d'une musicienne, à l'accordéon comme au violoncelle. Alors son parcours devient entêtant... Dans une scénographie spectaculaire et pauvre à la fois, pleine de fantômes, le metteur en scène Georges Lini invite à une cérémonie sacrée. — **F.P.**

TTT Du 5 au 26 juillet, Théâtre des Doms, 16h15. Durée : 1h20. Relâche les 9, 16, et 23 juillet.
Tél. : 04.90.14.07.99.